



OFFRE D'EMPLOI

- Recherche magicien en C.D.I. à la D.I.S.P. de Bordeaux -

Nom de l'entreprise : Administration Pénitentiaire

Poste : Magicien

Lieu de travail : D.I.S.P. de Bordeaux

Type de contrat : C.D.I. à temps plein

À propos de l'entreprise :

Riche de ses 20 établissements pénitentiaires, notre entreprise se démarque par son exponentielle abondance de clients. En effet, forts d'une activité florissante depuis de nombreuses années car toujours plus soucieux du bien-être de nos vacanciers, nous rencontrons ces derniers mois de grosses difficultés d'accueil – étant alors contraints d'entasser nos hôtes dans de minuscules lofts.

Si notre clientèle ne cesse d'augmenter (la demande étant supérieure à l'offre tant nos prestations hôtelières font rêver), le nombre de nos employés, en revanche, s'effondre. En effet, nous accusons une affolante quantité de départs – toutes raisons confondues : retraites (qui étaient pourtant prévisibles en dépit de nos tentatives pour épuiser ces agents le plus longtemps possible), démissions (l'équation « *toujours plus exploités / toujours moins soutenus* » ne faisant plus recette), concours divers pour se carapater loin de cet enfer (des succès que nous saluons malgré la désertion qui en découle), mises en disponibilité, etc...

Tous ces agents ne seront pas remplacés – ou en partie seulement. Mais cela n'est pas grave : les « domestiques » restants sont vaillants et se débrouilleront comme ils pourront !

Missions :

En qualité de magicien, vous soutiendrez l'ensemble des agents de la D.I.S.P. de Bordeaux, tous établissements et tous corps confondus.

Vos responsabilités comprendront :

- L'apparition spontanée de nouveaux agents, selon les besoins du moment
- La diminution drastique de la population carcérale
- La disparition des agressions récurrentes envers nos surveillant(e)s
- Redonner l'envie de travailler à l'ensemble du personnel (et ça, ce sera le plus compliqué !)

Profil requis :

Compte tenu de la situation (hautement critique), nous ne sommes pas difficiles : nous sommes prêts à engager n'importe qui, mais par pitié dépêchez-vous d'arriver ! Nous vous donnerons autant qu'à ceux qui sont présents depuis des années et s'échinent comme des forçats...

Critères obligatoires :

- Malléable sans se rebeller
- Peu rancunier
- Corvéable à merci

Nous vous offrons :

- Un calendrier qui ne vous laissera que peu de temps libre
- Un salaire et des heures supplémentaires qui, en fonction du nombre, ne seront peut-être pas payées en intégralité
- Une considération minimale de la part de votre hiérarchie



Humour à part (juste histoire de ne pas pleurer), notre Ministère serait bien inspiré de prendre ENFIN des mesures énergiques et de bon sens tant la situation devient intenable. De moins en moins d'agents pour de plus en plus de personnes écrouées = tout est dit et on sait à quoi s'attendre avec un tel énoncé !

La solution ne se trouvera pas dans la « réinsertion » telle qu'elle est pratiquée actuellement (avec des activités amusantes et tant d'autres choses offertes sans aucun retour en échange hormis des insultes et agressions de toutes sortes).

La surpopulation carcérale, le manque d'agents et les conditions imposées actuellement ne permettent plus un travail efficace en détention malgré les efforts déployés. Aussi, le système s'en trouve déséquilibré et menace de s'effondrer.

Davantage de détenus à l'étage = davantage de mouvements, de problèmes de cohabitation et de risques d'agressions pour les agents. Le nombre de crachats au Q.D. ne se compte plus, un collègue s'est pris un coup de poing le 24 mars dernier, un autre s'est fait saisir et écraser les parties génitales le 27 du même mois, et 5 mises en prévention ont eu lieu ce jeudi 28. Jusqu'où ira l'escalade de tant de problèmes – qui rebutent toujours plus les candidats à ce job ?

Ce 28 mars, après 3 semaines passées au Q.A., un détenu en provenance de Mont-de-Marsan est arrivé à la Maison d'Arrêt où l'attendaient d'autres repris de Justice ayant manifestement reçu des consignes d'un « ennemi » du dit transféré – parti à peine deux jours plus tôt. Le C.P. de Vivonne avait d'ailleurs signalé à la D.I. que sa présence chez nous allait poser problème, mais s'est heurté à un mur – l'Inter-Région assurant qu'il n'y aurait pas de soucis puisque l'ennemi en question serait évacué de notre établissement juste avant. Pourtant, il aura fallu moins de 5 minutes pour que le nouveau venu doive être sorti en urgence de la cour de promenade, en sang et inconscient, après avoir essuyé de multiples coups de poings, de pieds et de pic artisanal. Comme quoi les « ordres » de l'hostile opposant semblent avoir été respectés à la lettre par ses hommes de main...

Dernièrement, nous avons encaissé les conséquences du « Stop-écrou » de Bordeaux et des inondations de Saintes. Les agents de la D.I. ont tenu bon malgré tout. Que se passerait-il si notre M.A. prenait feu, avec ses 400 détenus et ses 80 matelas au sol ?

Le point de non-retour approche dangereusement et il serait bien, pour une fois, de ne pas attendre qu'un drame se produise avant d'agir.

La CGT Pénitentiaire souhaite un prompt rétablissement à tous les collègues qui se sont fait récemment agresser, et félicite tous les agents de la D.I.S.P. de Bordeaux – qui continuent à faire de leur mieux malgré le contexte actuel.

En outre, **la CGT Pénitentiaire** demande à ce que le problème de surpopulation carcérale sur la D.I.S.P. de Bordeaux soit revu avec le plus grand sérieux, et que des effectifs CONSEQUENTS nous soient enfin octroyés (ce qui ne sera pas encore le cas pour la prochaine campagne de mobilité).

En attendant cette (hypothétique) bonne fortune, croyons en la magie et misons dessus !

Le bureau local,
29 mars 2024